

misérables 'haillons. Durant cette soirée, le buffet a été fréquenté, j'en suis heureuse, mais pouvons-nous oublier ceux qui manquent de pain? Aussi Mlle\*\*\* va passer au milieu de vous: après avoir pris votre part de plaisir, faites la part des pauvres."

Vous allez me renvoyer aux Manuels de politesse, peu m'importe: politesse et charité ne sont pas incompatibles, ou bien tant pis pour les belles manières.

Je songeais à tout cela en voyant un de nos petits pauvres, un des derniers arrivés. Il était assis sur une des fournaises du rez-de-chaussée, le col relevé, le casque bien enfoncé, les mains dans les poches, il se réchauffait, j'allais presque dire il se dégelait. Son teint blême trahissait la souffrance, ses yeux avaient cette indifférence de ceux qui ne connaissent que le malheur, et qui l'attendent résignés. A ceux qui lui parlaient, il essayait de sourire. Pour l'amener au Patronage nous avons dû l'habiller des pieds à la tête; sa pauvre mère partait en journée, et le laissait avec son jeune frère à la maison; le bois était rare, aussi n'en brûlait-on que durant le jour, et encore bien peu. Si vous voulez des nouvelles du père, interrogez l'enfant, il vous dira comme à moi " Il nous a laissés " mais il vous le dira sans exprimer un regret ou un reproche; ce n'est là qu'un malheur ajouté à tant d'autres!

Le soir, quand pour me reposer un instant des courses de la journée, je lis le compte-rendu ou l'annonce d'une fête mondaine, je songe malgré moi à tous ceux que l'on pourrait soulager avec la plus légère aumône prélevée sur toutes ces vanités.

A qui reviendra l'honneur de faire la part du pauvre dans ces fêtes?

La charité est trop commune à Québec pour que cette idée ne tente pas quelque chrétienne.

A. NUNESVAIS, Ptre.

Dé la Congr. des FF. de S. Vincent de Paul.

---

Soyons pleins de douceur quand nous traitons avec les pauvres; quand on les traite avec cordialité, ils sont mieux disposés à profiter du bien que nous voulons leur faire.

S. VINCENT DE PAUL.